Le Livre des cercles - Vol. III

Le Livre des cercles

Conte de l'Orteil du dragon

= = =

Traduction de Destri Melarg

Introduction.

Comme cela me fut racontŭ prus des feux de camp de Dendle Fragar ; je vous transmets fidulement l'histoire appelŭe « L'Orteil du dragon ». L'on peut noter qu'il s'agit rŭellement de l'histoire de Derik Hallin et de la qurte pour les cinq ŭpŭes de Divad. En toute honnrtetŭ quant a l'histoire moderne de Lenclume, les ŭvŭnements de cette histoire semblent s'rtre rŭellement produits. Un millier d'annŭes s'est ŭcoulŭ depuis lors, il se peut donc qu'elle contienne des « ajouts » comme les six derniures phrases du Chant de Divad.

La preuve de la destruction du grand seigneur gobelin et de l'armŭe de la crainte, cependant, peut rtre trouvŭe dans le gigantesque champ d'ossements sur le plan des larmes. Encore aujourd'hui, les campeurs et visiteurs viennent voir ce site, et a l'occasion, dŭcouvrent une piuce d'or ou un morceau de mŭtal a la forme ŭtrange. L'histoire rend compte d'une grande destruction, mais ne donne aucun dŭtail ; aussi, nous devons nous tourner vers un conte rŭcitŭ autour d'un feu de camp pour dŭcouvrir Hallin.

En entendant le titre de « l'Orteil du dragon », l'on peut tendre a s'imaginer des monstres volants et la romance des demoiselles a sauver, mais hŭlas, l'histoire concerne simplement un homme. L'Orteil du dragon est un ŭlŭment du terrain des monts de Wrothgarian qui sŭparent Haute-Roche et Lenclume. Ce fut apparemment la rŭgion des Grottes de Divad, ou il dissimula les cinq ŭpŭes.

J'ai placŭ cette histoire en dernier dans mon anthologie des Hŭros, puisqu'il faut avoir pris connaissance de Divad, Makŭla et Frandar Hunding pour comprendre la qurte de Derik Hallin.

L'histoire de Derik prend place deux cents ans aprus l'ůpoque de Makůla Lůki, une nouvelle ůpoque de luttes et de tension en Lenclume.

A l'ůpoque d'Hallin, l'art des Chantelames ůtait tombů dans l'oubli chez les familles de Lenclume, et seules quelques rares personnes vaillantes se rendaient aux Halls des Vertus de la Guerre. La plupart des Frures et Vierges dans les Halls locaux considůraient leur apprentissage de la Voie comme un ůvůnement social ou peut-ĸtre mĸme un club pittoresque. Trus peu, il faut le dire, avaient růellement lu le Livre des Cercles, et moins encore tentaient d'apprendre la Voie. Derik ůtait l'une de ces rares personnes.

Ce fut une grande chance que Derik eыt grandi dans l'arriure-pays et put donc ůviter le sophisme des villes. Son Hall des Vertus martiales ůtait restů trus proche des voies ancestrales, et les Frures et Vierges pouvaient růellement enseigner les můthodes de la Voie. La sůance hebdomadaire a l'exploit du maotre dans ce Hall contenait de la vůritable sagesse et des discussions sur le Livre des Cercles. Les jours fůriůs et de festival, ils chantaient les vieilles chansons de barde de Divad.

Derik ůtait de petite stature, mais agile d'esprit et de corps. Ses talents en toutes choses le distinguurent des průtendus Chanteurs de son temps. Si son Hall s'ůtait trouvů dans l'une des grandes citůs, la jalousie a l'ůgard de ses prouesses aurait certainement limitů son progrus ; il n'est pas sыr qu'il eыt pu atteindre le niveau d'Ansei la-bas.

Comme Makůla, il fut aussi capable de former le Shehai ůtant enfant, et en devenant un adulte dans le Hall, lui seul dans toute la province de Lenclume possůdait la vertu et le talent pour devenir un Ansei. C'est a ce moment-la que nous reprenons son histoire, dans le conte autour du feu de camp, l'Orteil du dragon.

Dendle la conteuse chante cette histoire aprus le doner, aux enfants comme aux adultes. C'est une conteuse d'un certain renom, qui se luve et anime certaines portions du conte, et ajuste sa voix de fazon appropriůe a la voix de chaque personnage. J'apprůcie particuliurement la voix qu'elle utilisa pour la maotresse Ansei du puits de Shem, la derniure grotte de la qurte.

<img src='img://Textures/Interface/Books/Illuminated_Letters/_letter_LL.png'>'orteil du dragon

C'ůtait une nuit sombre et orageuse. Derik Hallin, qui fut par la suite connu comme le Seigneur Hallin, avait quittů le Hall des Vertus pour důbuter son Incessante promenade quand il repůra le feu de camp et l'abri dans un bosquet d'arbres.

« Bienvenu auprus de mon feu, jeune homme », dit l'ŭtrangure encapuchonnŭe d'une voix claire quoique cassŭe. « J'accepterais bien un peu de compagnie par une nuit pareille. »

Chers ŭditeurs, voici l'esquisse de mon dernier chapitre pour la sŭrie sur les hŭros de Lenclume. J'ai condensŭ le rŭcit de Dendle. J'ai mes notes, mais l'histoire est grandement rallongŭe par toutes les citations. Elle utilise beaucoup de dialogues dans sa fazon de raconter. Je suis impressionnŭ de voir que les anciennes histoires sur les cinq ŭpŭes ne cessent d'apparaotre. Il s'est ŭcoulŭ plus de mille ans depuis l'ŭpoque d'Hellion, mais les gens continuent a croire aux histoires.

Le maotre du convoi s'est assis avec moi aprus avoir ŭcoutŭ son histoire et a fumŭ une pipe avec moi. En discutant de l'histoire, il a dit que son conteur disait qu'une des cinq ŭpŭes avait survŭcu a la fermeture de la porte gobeline et ŭtait pourtant cachŭe ici, a Lenclume. C'ŭtait la moindre des cinq, mais d'aprus les rŭcits, elle dŭpasserait toutes les armes modernes, magiques ou d'ŭbonite, de plusieurs ordres de magnitude.

Bien sыr, je prends tout cela avec un certain scepticisme, car une arme d'ŭbonite est sans pareille dans sa capacitŭ a trancher, et personnellement, je ne peux pas m'imaginer une arme infligeant plus de dŭgвts qu'une claymore de tempяte de feu ou qu'un sabre de vol de vie. Dendle pense mкme que dans les campagnes, dans l'un des Halls des Vertus martiales, il y a encore des gens qui suivent les voies ancestrales et peuvent former un Shehai, ou ŭpŭe spirituelle.

En collectant ces histoires, j'ai une fois pensŭ avoir vu un Shehai кtre formŭ par un vieux maotre du Hall, mais la chose, s'il s'agissait d'une ŭpŭe spirituelle, ŭtait si faible que mкme la forme de l'ŭpŭe ŭtait discutable. Je n'ai pas voulu insulter le vieil homme, alors j'ai prŭtendu l'avoir vue moi aussi. Mais s'il s'agissait d'un Shehai, je ne saurais l'imaginer кtre employŭ comme une vŭritable arme.

Voici mon esquisse de cette histoire :

A l'ŭpoque de cette histoire, Lenclume est pleinement occupŭe par les Rougegardes. Toutes les anciennes citŭs des Nains (exceptŭe une : la ville fantфme de Demeurenain) sont a prŭsent les citŭs de notre Lenclume moderne. Une deuxiume invasion des gobelins gŭants a lieu. Lenclume n'est pas prŭparŭe, a l'exception de quelques adeptes dŭvots, tous des jeunes dans les Halls des Vertus ruraux.

Hallin, ŭtant le seul Ansei, rallie l'armŭe de Lenclume. Aprus une dŭfaite, il fait renaotre les voies ancestrales en disant a chaque guerrier de lire le Livre des Cercles qui se trouve dans chaque foyer. L'armŭe affronte les gobelins et leur tient tкte, mais les choses ne semblent pas tourner pour le mieux, juste comme dans le chant de Divad. On ignore comment, mais les gobelins ne cessent d'кtre approvisionnŭs en armes et en soldats. A terme, l'armŭe de Lenclume perdra.

Le vieux maotre du Hall des vertus martiales d'Hallin possude une ancienne copie du testament de Divad et le lit a Hallin. Ce testament lui dit que les cinq ŭpŭes ne sont pas perdues, seulement cachŭes dans cinq grottes. Chaque grotte est la demeure d'un maotre gardien, l'une des vieilles Anseis aveugles, en plus d'ʁtre un labyrinthe.

Selon le testament, Derik doit, avec un compagnon vertueux au coeur pur, entrer dans la grotte, vaincre chaque maotre Ansei et rŭcupŭrer leur ŭpŭe. Dendle est grandement rentrŭe dans les dŭtails ici. Il semblerait que chaque maotresse ait eu un trait remarquable : l'une d'entre elles, Ratrice, ŭtait dotŭe d'une grʁce fŭline, et ŭtait devenue elle-mʁme fŭline ; une autre, qui ŭtait calme comme la glace, avait un corps similaire a celui d'un golem de glace.

Sur chaque lame ŭtait inscrit un message complexe sur la fazon d'utiliser le pouvoir de toutes les ŭpŭes combinŭes. Derik fouilla les Halls ruraux a la recherche des Frures de la Lame et des Vierges de l'Ŭpŭe spirituelle pour l'accompagner dans sa quʁte. Il finit par trouver ses compagnons un par un, et acquiert chaque ŭpŭe.

Ils apprennent des ŭpŭes comment les utiliser et ensemble manient la force des cinq ŭpŭes pour sceller la faille dans l'espace-temps que les gobelins avaient crŭŭe et d'ow ils menaient leur invasion. Les compagnons d'Hallin ŭviturent d'ʁtre aveuglŭs par les ŭpŭes magiques en les projetant dans le vide, scellant a jamais les gobelins gŭants dans le vide entre leur monde et le nɸtre.

Le pays fut sauvŭ et Hallin et ses compagnons (trois femmes et deux hommes) devinrent des Anseis et restaururent les enseignements de Frandar Hunding a Lenclume.

FIN

Le Livre des cercles - Vol. III

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00E609
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00E609
Editor ID	BCSLL_DA_Valuable_Circles04
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_Circles04
Value (gold)	14
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	213
Leveled lists	8
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.